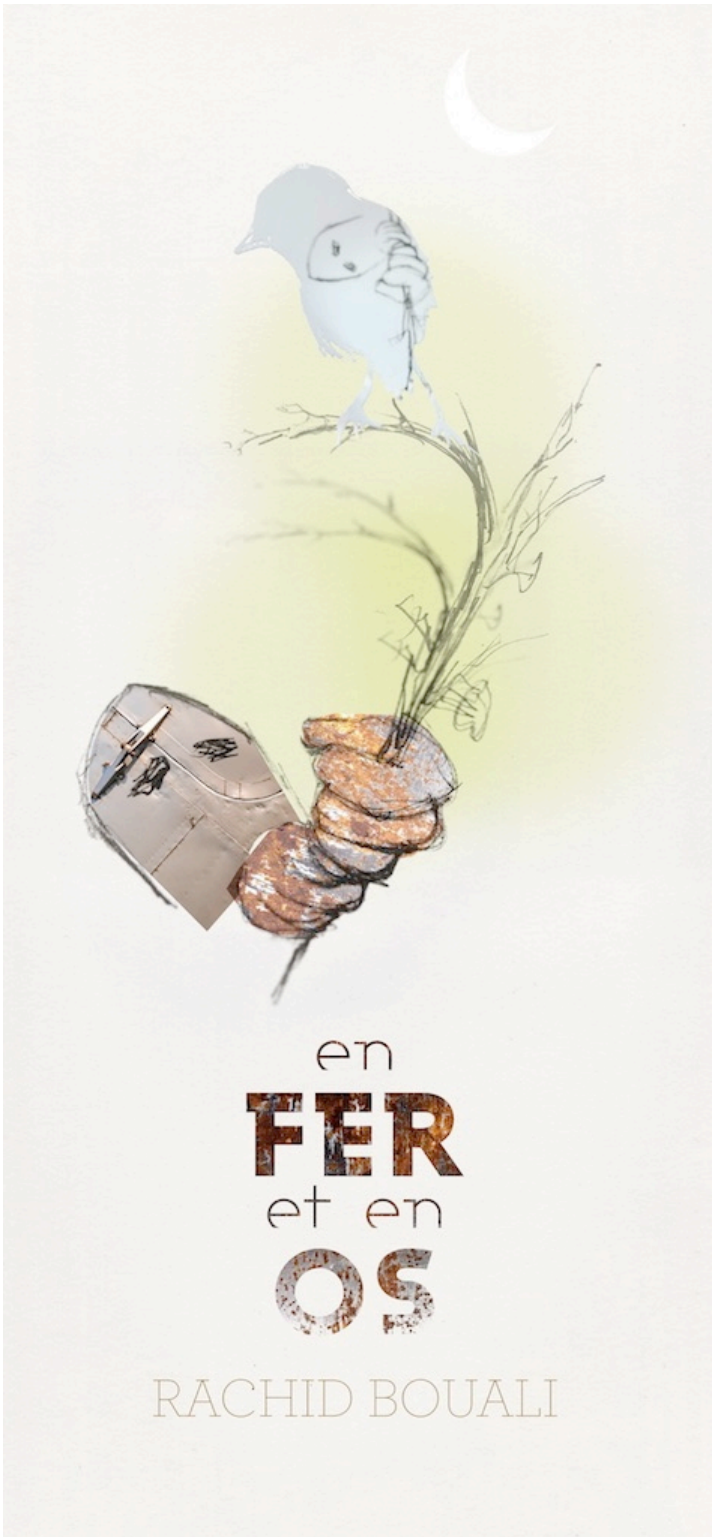
DOSSIER PÉDAGOGIQUE



PRÉSENTATION
Résumé
Note d'intention
Pour en savoir plus sur le spectacle

PISTES DE REFLEXIONS AUTOUR DE LA THÉMATIQUE DU SPECTACLE
Avant la représentation
L'armure
La réalité de chacun
La Forêt
Après la représentation
Remémoration
Travail autour de la mise en scène et du jeu d'acteur

RESUME

C'est l'histoire d'un chevalier qui a la vue brouillée et l'imaginaire qui déborde. A toujours regarder le monde par les trous de la visière de son armure, ça le fait fabuler.
Dans sa p'tite tête, ça pédale en diagonale, et ça mouline, ça mouline. Partout il imagine que les gens sont bizarres, étranges, pas comme lui. Et pour un chevalier bon et gentil, c'est inacceptable, détestable. Alors il crie, « À l'attaque, aux armes, vite ! Il faut les arrêter, les enfermer ! » C'est l'histoire d'un chevalier qui n'y voit plus très clair. Et depuis qu'il est coincé dans sa carcasse de fer, il commence sérieusement à s'ennuyer. Va-t-il enfin quitter son armure ? Qui va bien pouvoir l'aider ? Une vraie quête initiatique l'attend, un long périple où il apprendra qu'à regarder la vie par le bout de sa lorgnette, on peut vite perdre la tête.

Spectacle prévu en scolaire pour des enfants à partir de 8 ans (CE2) et jusqu'à 12 ans (6ème).
Durée 50 min

NOTE D'INTENTION

Après avoir beaucoup écrit sur la période de l'adolescence, Rachid Bouali a eu envie de s'adresser aux enfants à travers un conte philosophique, initiatique pour aborder avec eux certains thèmes qui lui paraissent essentiels : la peur de l'inconnu, le rejet de l'autre, la vision que l'on porte sur les choses, la réalité de chacun qui n'est pas forcément celle des autres…

« De quelle nature est ce réflexe qui pousse inlassablement chacun d'entre nous à s'enfermer plutôt qu'à établir des ponts et s'ouvrir à l'autre ?
Que nous raconte cette frontière que le chevalier a établie entre lui et le reste du monde ? Est-elle une crainte de perdre son identité, sa place ?
Il est pour moi primordial qu'au delà des questions que soulève le récit, les spectateurs puissent accompagner le personnage principal dans cette aventure et leur donner la possibilité de vivre à travers lui une véritable quête initiatique.
Comment se construire pour mieux se comprendre soi-même, comprendre l'autre et appréhender le monde plus sereinement. »

D'un point de vue scénographique, ce spectacle est prévu dans une forme plutôt légère. Rachid Bouali est seul sur scène et incarne tour à tour les différents personnages.
Le jeu d'acteur est complété par un jeu d'ombres et de lumières.

POUR EN SAVOIR UN PEU PLUS SUR LE SPECTACLE…

Au début de l'histoire, le chevalier est très fier de son armure. Elle lui apporte force, assurance et sécurité. Il la porte de plus en plus souvent : en mangeant ou même en dormant… pour être toujours prêt à combattre ou à se défendre. Et au fil du temps, il ne la quitte plus. Cela lui procure certains désagréments mais dans un premier temps, il les accepte. Avec elle, il se sent à l'abri du danger, protégé. Elle constitue une frontière entre lui et le monde extérieur et cela le rassure. Toutefois, la visière de son armure bouleverse ses sens et sa perception du monde s'en trouve complètement déformée : il entend très mal et a une vision complètement éclatée et parcellaire. Ce qui cause bien des malentendus...
Petit à petit, notre héros va s'apercevoir qu'il ne s'y sent pas si bien que ça. Pire encore, il voit sa liberté de mouvement réduite. Alors son armure va s'avérer très gênante pour lui et ses proches (ceux qu'il aime) et c'est au moment où il essaiera de l'enlever qu'il s'apercevra qu'elle a rouillé et qu'elle est coincée. Impossible de s'en séparer... Par quelle étapes va t-il passer pour se débarrasser de cette prison qu'il s'est forgé lui même ?
Dans sa recherche de solutions pour se défaire de cette armure, notre héros, le chevalier vivra un véritable voyage intérieur.

PISTES DE TRAVAIL ET DE REFLEXIONS EN LIEN AVEC LA THEMATIQUE DE L'HISTOIRE

AVANT LA REPRESENTATION

L'ARMURE

Petit rappel historique : L'armure, une arme défensive (source : http://jeanmichel.rouand.free.fr/chateaux/armes/armes.htm)

Très vite, l'homme d'arme a compris que se défendre lors du combat était au moins aussi important que de porter un coup à l'ennemi. Aussi, parallèlement au développement d'armes offensives, se développèrent des armes défensives dont le bouclier est sans doute la première. Ensuite, il apparut logique de protéger la partie la plus vulnérable (la tête) puis d'étendre cette protection aux autres parties du corps.

Le terme armure apparaît en réalité au XVe siècle pour designer l'ensemble des protections de fer ou d'acier portées à la guerre ou pour les joutes. L'armure a cessé d'être utilisée pour le combat avec l'apparition des armes à feu. Seuls les grands personnages et notamment les princes continueront à se faire fabriquer des armures qui ne seront plus que des objets de prestige, d'apparat, symbole de leur puissance.

L'armure dans le spectacle

Choisie au départ pour son côté « clinquant », pour l'apparence, l'armure va peu à peu être utilisée pour son côté protecteur. Comme tout ce qui protège (carapace, muraille, blindage, masque…), l'armure rassure mais isole également. Elle va constituer une frontière entre le chevalier et le monde extérieur. Peu à peu, son environnement même proche va lui sembler étrange, inconnu d'autant que ses perceptions (vision, audition…) sont totalement bouleversées. Cela va générer pour lui de l'inquiétude, de la méfiance, de la peur.

La protection entraine donc la séparation qui peut engendrer la peur.
Si l'on schématise : protection → séparation → peur →protection → séparation → peur…

Il y a des peurs objectives (protectrices et salvatrices) et des peurs subjectives (liées à l'histoire personnelle de chacun, à ses représentations). Certaines peurs sont partagées et bien souvent culturelles résultant de l'éducation et associent la source de la peur à certains animaux, phénomènes naturels (peur du loup, peur des araignées…). On peut décrire la peur avec un vocabulaire varié et associé à un certain degré de peur (inquiétude, crainte,

terreur panique…). Parfois, c'est le fait de na pas connaître quelque chose qui peut nous faire
ressentir de la crainte, c'est la peur de l'inconnu.
Pouvoir parler de la peur, c'est commencer à la maîtriser sans pour autant la supprimer. Etre courageux, ce n'est pas ne plus avoir peur mais tenter parfois de la dépasser.
Bien souvent ce qui nous fait peur, c'est l'idée que nous nous faisons des choses et la perception que nous en avons bien plus que la chose en elle-même. « Le problème, avec l'humain, c'est qu'il a une imagination débordante… Il faut qu'il apprenne à apprivoiser cette imagination.» B.Cyrulnik

Comme l'armure du chevalier, qu'est-ce qui aujourd'hui, dans notre vie quotidienne, peut nous séparer des autres ?

- Trouver avec les élèves différents espaces et objets qui seraient susceptibles d'isoler ou d'enfermer une personne.
- A quelle occasion a-t-on besoin, comme le chevalier, d'endosser un « costume » pour paraître plus fort ou ressembler aux autres…

Petite discussion possible au sujet de la peur :

- *Nommer les sources de peur : Qu'est ce qui fait peur ? (à l'école à la maison, dans la rue…) Est-ce qu'il y a des gens qui font peur ? Connaissez vous des personnages qui font peur (dans les histoires, les films…) ?*
- *Exprimer le ressenti de la peur.*
- *Constater les différences : Y a t-il des choses qui font plus peur que d'autres ? Y a-t-il des choses qui font peur à certains et pas à d'autres ?*
- *Introduire des différences entre des peurs rationnelles et des peurs irrationnelles : Y a-t-il des choses dont on a peur et qui ne sont en fait pas dangereuses ? Est ce qu'on a toujours raison d'avoir peur ? Est ce que parfois cela sert à quelque chose d'avoir peur ? Est ce que parfois cela empêche de faire quelque chose ?*
- *Comment peut on faire pour lutter contre ses peurs, les maîtriser ?*

LA REALITE DE CHACUN

Après avoir quitté son village, le chevalier rencontre un oiseau qui se met à lui parler.

Le chevalier : Par la barbe de st George, tu parles ?! Ma fatigue me joue des tours ou tu es bien réel ?»
L'oiseau « Réel? Mais de quelle réalité parles tu ? De la mienne ou de la tienne ?»
Le chevalier « comment ça mais... de la réalité pardi »
L'oiseau « La réalité ? Connais pas. Ma réalité, je peux t'en parler mais tu m'écouteras toujours selon Ta réalité. Alors… »

A partir de ce court extrait, proposer aux enfants un petit « exercice » pour les faire réfléchir sur cette notion de réalité propre à chacun.

Donner un mot générique. Puis demander aux enfants d'écrire 5 ou 6 mots à partir de ce mot selon les questions « A quoi cela vous fait-il penser ? Couleur, odeur, objet, sensation, situation vécue». Mettre ensuite en commun les mots afin de montrer aux enfants que les évocations de chacun peuvent être différentes puisqu'elles dépendent de leurs perceptions, de leurs expériences singulières. A-t-on tous les mêmes images dans la tête ? Peut-on dire que l'un est dans le vrai et un autre non ?

En prolongement, un petit débat peut être organisé avec les élèves

(d'après le livre « Moi et les autres » de Brigitte Labbé et P-F Dupont-Beurrier – collection Gouters Philo - Edition Milan)

Le Grand Centre

Un nouveau vient d'arriver au pays du Grand Centre
« Tu as vu comment il met sa casquette ? Quel ringard ! »
Tout le monde regarde le nouveau. C'est vrai, ici, personne ne porte sa casquette dans ce sens.
« Et les pantalons ! Qui va lui dire que les pantalons taille basse, c'est fini depuis ? Et ne parlons pas de ses chaussures ! D'où vient cette marque des cavernes ?
- Pff ! N'essayez même pas de parler avec lui, il a un accent bizarre, on ne comprend rien à ce qu'il dit.
- Et je n'ai jamais vu quelqu'un manger comme ça ! On ne devrait pas permettre cela ici, il a des habitudes de sauvage.
- De toute façon, laissons tomber, il vient du pays du grand Nord.

« Il a des habitudes de sauvage », « il n'est pas d'ici », « il n'est pas comme nous », « On ne devrait pas permettre ça ici »
Ce nouveau est différent, trop différent. Les habitants du Grand Centre pensent qu'il y a une seule manière de s'habiller, une seule manière de parler, une seule manière de manger… : leur manière à eux.

Questions : Avez vous déjà rencontrer des gens qui ne vivent pas comme vous, qui n'ont pas les mêmes habitudes ? Existe-t-il une vraie manière de vivre ? Peut on dire « Le français est la vraie langue » « La couleur blanche est la vraie couleur de peau » ? Y a-t-il des vrais hommes et des autres (des faux hommes, des sous hommes) ?

LA FORET

Au cours de son périple, le chevalier va se perdre dans une forêt qui symbolisera ses peurs, ses fantasmes mais sera aussi le lieu où il se reconstruira petit à petit.

Dans les contes, la forêt est un lieu très symbolique. Elle s'oppose à la ville au village comme la nature s'oppose à la culture. Ce peut être le lieu symbolique de la sauvagerie, du danger mais aussi de l'épreuve, de l'aventure puis de la renaissance ou de la mort : la forêt est le lieu de rencontres magiques avec des animaux dangereux ou des êtres mystérieux qui engagent une épreuve physique avec l'homme, épreuve d'où celui-ci sortira vainqueur et initié ou perdant et mortifié. Mais elle peut être aussi le lieu de rencontre avec soi-même, avec sa propre peur à dépasser les évènements. Dans tous les cas, la forêt est un terrain éprouvant, un lieu de transition vers un autre état.

« Dans les religions, les mythologies et les littératures occidentales, la forêt se présente comme un lieu (...) où les perceptions se confondent, révélant certaines dimensions cachées du temps et de la conscience. En forêt, l'inanimé peut soudain s'animer, le dieu se change en bête, le hors-la-loi défend la justice, Rosalinde apparaît en garçon, le vertueux chevalier est ravalé à l'état d'homme sauvage, la ligne droite forme un cercle, le familier cède la place au fabuleux », Forêts : Essai sur l'imaginaire occidental - Robert Pogue Harrison.

Nous avons sélectionné 4 forêts, 4 types de voyages imaginaires :

La forêt initiatique

Elle fait grandir les enfants abandonnés, et dérouille le psychisme des égarés. Elle est la métaphore de notre désordre intérieur, de ces noirceurs enfouies qu'il faut affronter pour comprendre qui l'on est, que l'on s'appelle Yvain, Lancelot, Bilbo (le Hobbit) ou Harry (Potter). « Depuis les temps les plus reculés, la forêt pratiquement impénétrable où nous nous perdons symbolise le monde obscur, caché, pratiquement impénétrable de notre inconscient » Bruno Bettelheim.
La forêt initiatique doit rester un lieu de passage. Tout chevalier resté trop longtemps dans les bois risque l'ensauvagement, lequel passe par l'animalisation (provisoire pour Yvain et Lancelot, sans retour pour le taliban déraciné d'Essential Killing, de Skolimowski) ou la criminalisation : combien d'ex-chevaliers parmi les brigands infestant les forêts ? Et si l'on se penchait sur le passé des sorcières, on trouverait plus d'une princesse dont la fuite a mal tourné...

La forêt maléfique

Forêt terrifiante par essence, les forces du Mal en font volontiers leur repère : vampires des Carpates, spectres gothiques, esprits malins… En ces lieux d'abomination, les ténèbres engloutissent les voyageurs, et le loup cruel mange les Petits Chaperons rouges qui n'écoutent pas leur maman.

Avec les enfants, chercher des histoires (entendues, lues, vues en film, dessins animés…) où il y a une forêt et essayer de les répartir dans le canevas suivant : forêt maléfique et forêt initiatique

APRÈS LA REPRÉSENTATION

TRAVAIL DE REMÉMORATION

Demander aux élèves de décrire plus objectivement possible ce qu'ils ont vu dans le spectacle : personnages, espaces, lumières…

Pourquoi le chevalier a-t-il choisi d'acheter une armure plutôt qu'une vache ?
Qu'est ce qui est différent pour lui quand il porte son armure ? (vue, ouïe, sensation)
Est ce que le chevalier a changé quand il a commencé à porter son armure ? Comment ?

Essayer de définir avec les enfants l'évolution de la forêt dans laquelle se retrouve le chevalier.

Qui est le personnage dans la barque à la fin du spectacle ?

LE JEU D'ACTEUR, LA MISE EN SCÈNE

Quels moyens ont été mis en œuvre par le comédien pour représenter un chevalier en armure ?
Le costume ? Le jeu d'acteur ?

Proposer aux enfants de jouer eux mêmes le chevalier.
Au préalable, travailler sur l'équipement du chevalier afin d'aider les élèves à se représenter le personnage. (en allant par exemple sur le site suivant : http://jeanmichel.rouand.free.fr/chateaux/armes/armes.htm)

Répartir les élèves en groupes de 6-7, et faire passer successivement chaque groupe « au plateau ».
Consigne : « Marchez doucement, sans parler, sans vous regarder. Arrêtez-vous. Restez debout, immobiles. Respirez tranquillement. Imaginez que vous êtes un chevalier et que vous portez une armure très lourdes.
Bougez le bras droit en décomposant bien le mouvement (poignet, coude) en essayant de montrer que la lourdeur, la difficulté de mouvement. Même chose avec le gauche.
Bougez une jambe en décomposant le mouvement (cheville, genou). Même chose avec l'autre jambe.
Marchez doucement en animant bras et jambes, comme un chevalier en armure. »

Inviter les élèves à travailler sur le parti-pris de la mise en scène et du jeu.
Comment ont été suggérés les différents lieux du spectacle ?
Par le jeu de lumière : comment était la lumière dans la forêt ?

Par le jeu d'acteur : comment le comédien a-t-il fait pour nous raconter cette histoire ?

Proposer aux élèves d'essayer eux-mêmes de représenter différents lieux
Répartir les élèves en groupes de
6-7, et faire passer successivement chaque groupe « au plateau ». Ils vont se « promener » dans différents espaces et essayer de nous les donner à voir.
Consigne : Marchez sur place. Je vais vous proposer plusieurs lieux. Faites bien attention au jeu du corps mais aussi au regard.
Vous arrivez au pied d'une montagne qu'il va falloir gravir par une chemin (où se porte le regard ? est-ce qu'on avance facilement, difficilement, rapidement, lentement ?)
Vous êtes devant une rivière avec du courant que vous allez traverser.
Vous êtes dans une forêt : cherchez à contourner les obstacles (souches ou troncs qui barrent la route)
A présent vous marchez dans une vallée où le vent souffle très fort. Soyez attentifs à la position du corps. Jouez avec les équilibres, déséquilibres…